

Fais  
ta  
séance

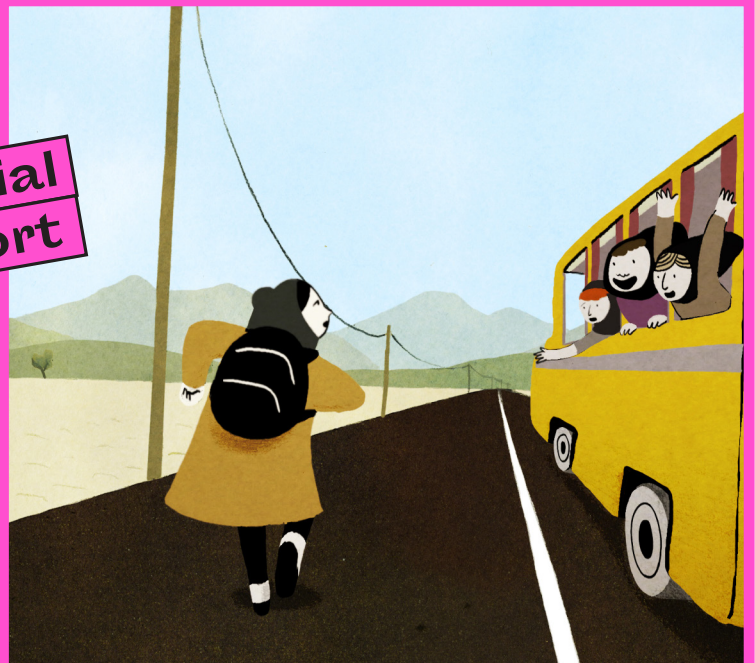


FICHE  
FILM

Spécial  
Sport

# Beach Flags

SARAH SAIDAN / Animation /  
2014 / 13' / France / Sacrebleu Productions  
et Folimage Studio



## À vos marques !

Nageuse sauveteuse iranienne, Vida espère se qualifier pour le championnat du monde de course sur le sable, appelée Beach Flags. Elle est la favorite de son groupe jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle recrue, Sareh, dont l'énergie et les longues jambes remettent en cause la suprématie de Vida.



## Découvrir le film...

Diplômée d'un master en animation à l'université d'arts de Téhéran, la réalisatrice Sarah Saidan a poursuivi ses études en France en intégrant l'école de la Poudrière à Valence. Comme **Beach Flags**, plusieurs de ses courts métrages mettent en scène son pays natal. Sarah Saidan a également collaboré à l'adaptation animée de la série **Les Culottées**, une bande dessinée de Pénélope Bagieu.

Une petite ville côtière aux couleurs lumineuses. Dans ce décor ensoleillé, un groupe de sauveteuses nageuses s'entraînent pour une compétition internationale. L'une d'elle remarque ironiquement : « *Ça ne sert à rien, ton record ! On ne peut pas se montrer en maillot !* ». À travers leurs conversations et leurs rêves, le film met en scène la difficile **condition des femmes en Iran**, dénonçant les mariages arrangés et pointant les nombreux **interdits et discriminations** imposés aux Iraniennes. Plage réservée aux femmes ou rivière où ne s'activent que des hommes, l'organisation de l'espace témoigne de la séparation des sexes dans la société.

Si les films sur le sport exposent habituellement les corps en mouvements, **Beach Flags** montre plutôt des corps – celui des Iraniennes – tenus de rester cachés. Présentées comme rivales dans leur course pour une même première place, les deux héroïnes renversent

les enjeux classiques de la compétition lorsque Vida découvre le danger qui guette son adversaire. Le film se révèle alors une ode à la **sororité** et à celles qui, à l'image du dauphin blanc, montrent la voie de l'**émancipation** à toutes les autres.

focus



## La lutte des femmes en Iran

La mort de la jeune Mahsa Amini en septembre 2022, trois jours après son arrestation par la police des mœurs pour « port de vêtements inappropriés », a déclenché des manifestations inédites par leur ampleur autour du slogan : « Femme, Vie, Liberté ». Cette contestation est saluée au niveau international : la militante Narges Mohammadi a reçu le Prix Nobel de la paix 2023 « pour son combat contre l'oppression des femmes en Iran » et le Prix Sakharov 2023 pour la liberté de l'esprit a été décerné à Mahsa Amini et au mouvement « Femme, Vie, Liberté ».



## En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

### → De traits et de couleurs

Les personnages sont représentés de façon minimaliste : quelques traits pour les expressions du visage et des aplats de couleurs sur les silhouettes : jaune et kaki pour Vida ; violet et orangé pour Sareh. En quoi ces codes vestimentaires ont-ils leur importance ? Que permettent-ils ?

Le film joue sur les métamorphoses du dessin, comme lorsque les jambes de Vida s'étirent et s'entremêlent jusqu'à former une spirale sombre dont elle émerge en courant.

Quelles émotions créent ces moments particuliers d'animation ?

Quelle impression nous donnent-ils du personnage ?

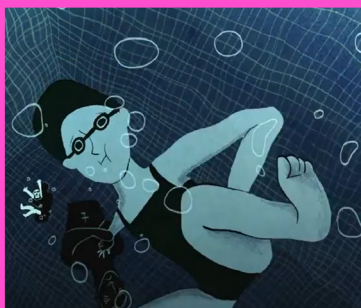
### → Une pour toutes, toutes pour une !

Sous-titré « une épreuve de sauvetage », le film s'intéresse à l'une des seules épreuves internationales à laquelle peuvent concourir les sauveteuses iraniennes.

Que représente la qualification nationale pour Vida et Sareh ? Quel autre sens prend alors le sous-titre ?

Dans la séquence finale, Vida, sourire aux lèvres, est étendue dans une rizière dont les lignes s'écartent. Un dauphin blanc apparaît, puis s'éloigne vers le large.

Quelle(s) interprétation(s) peut-on donner à cette fin poétique ? Est-ce pour vous une note optimiste ?



### → Sombre est la nuit

Le film s'articule autour de plusieurs passages oniriques, qui offrent une plongée glaçante dans la psyché de Vida.

Quels éléments visuels ou sonores donnent à la séquence d'ouverture un aspect cauchemardesque ? Que nous révèle-t-elle des sentiments intimes de Vida ?

Plus tard, Vida court sur la plage pour tenter de sauver Sareh qui risque de se noyer, habillée en mariée.

Plus elle avance, plus la mer s'éloigne, et les boucles du thème musical soulignent son impuissance.

En quoi cette séquence peut-elle faire écho au premier cauchemar de Vida ? Quelle importance prend ce dernier rêve dans la suite du récit ?

### Aller plus → loin

Avez-vous d'autres exemples de solidarité féminine, pas seulement dans le sport ?

### Aller plus → loin

Connaissez-vous d'autres œuvres qui analysent la condition féminine, en Iran comme ailleurs dans le monde ?



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Corps de sportif.ve

- Triomphe
- Ce besoin d'exigence
- Les Roses et les bleus
- Grand bassin
- Hopptornet

Enjeux de société

- Un obus partout
- Box
- Triomphe
- Le bout de la piste
- Les Roses et les bleus